

L'emploi aux portes de chez vous



La ville organise son salon de l'insertion professionnelle, le 17 janvier, à l'espace Aragon. Une occasion à ne pas manquer pour connaître les opportunités d'emplois et de formations à deux pas et parfois même dans le quartier des Bords-de-Seine. La municipalité a fait de l'insertion professionnelle des Bezonnais un cheval de bataille. Une chargée d'insertion, différents services municipaux et partenaires œuvrent pour (re)lancer des habitants sur le chemin de l'emploi. Certains d'entre eux ont bénéficié de cette expertise et obtenu un job. Pourquoi pas vous ?

sommaire

pages 2-3

› Dossier : spécial insertion professionnelle

- › Emploi et formation : des opportunités à l'espace Aragon le 17 janvier (p. 2)
- › L'actu du projet, en bref (p. 2)
- › Ils ont trouvé du travail grâce à la ville et son réseau (p. 3)
 - * Saliha Benkeddi – La persévérance d'une diplômée
 - * Jean-Cédric Nadot – La ténacité pour les siens
 - * Mohammed Rezzouki – De l'agriculture au bâtiment

page 4

- › Édito de Florelle Prio, élue des Bords-de-Seine
- › Germeur affiche de belles couleurs
- › L'agenda du quartier
- › Hector et Lola enchantent la salle Karl-Marx

Mail Leser : tout en dialogue

Des études puis une réunion avec les services de la ville, acteurs ou potentiels utilisateurs. Ensuite, une soirée de présentation à un panel d'habitants et de futurs usagers. Le mail Leser, dont les travaux commenceront en 2018, se construit en concertation.

Le chantier du futur mail Leser démarrera, une fois le parking silo démolé, à l'horizon 2018. En attendant, la ville et l'aménageur de la Zac, Séquano Aménagement, misent sur un travail en concertation pour proposer un bel endroit aux habitants.

Le projet s'orientait à l'origine vers un espace paysager classique. La réflexion a évolué. Une réunion a eu lieu en juin dernier entre l'aménageur et la ville. A émergé la volonté de donner une nouvelle vision à cette voie très passante. Les paysagistes-urbanistes de l'agence Patrick Chavannes et le bureau d'études BERIM ont été sollicités pour plancher sur cette idée.

Une étude, deux présentations

Le résultat de leur travail fait ressortir plusieurs pistes de réflexion. Le futur mail serait à la fois tourné vers les commerces avec la possibilité d'intégrer un kiosque au sein d'un grand parvis face à la station du T2. Il sera construit dans un esprit de coulée verte pour créer un espace très paysager et animé où il serait possible d'intégrer des œuvres d'art. Ce mail restera également un axe de circulation majeur. L'idée de réserver un espace à des nouvelles mobilités a ainsi germé. Delphine Mermoz, de Séquano Aménagement, d'expliquer : « Nous proposons d'avoir une partie piétonne, et sur l'autre partie, nous avons imaginé une moitié piste cyclable et une autre dédiée aux moyens de transports alternatifs (skate boards, trottinettes, hoverboards...). Le tout, délimité par un marquage au sol. » Les deux voies de circulation cycles/modes alternatifs sur ce futur mail seront dans le sens montant (pont-centre-ville).



Remarques prises en compte

Une présentation a eu lieu le 27 septembre réunissant les services techniques de la ville, la mission démocratie participative, ainsi que les services de la jeunesse et des sports. Puis le vendredi 14 octobre, au centre social Rosa-Parks étaient réunis, des bénévoles du centre social, des habitants représentant les quartiers de l'Agriculture et Chênes-Val, des associations comme *Mieux se déplacer à bicyclette*. Une soirée riche d'échanges et de remarques, notamment des cyclistes. « Ce choix de consulter est une autre façon de faire fonctionner la démocratie de proximité », soutient Florelle Prio, la première adjointe au maire et élue du quartier. Les remarques seront intégrées au projet final.

P.H.



Le journal des Bords de Seine

Directeur de publication :

Dominique Lesparre

Rédacteur en chef :

Olivier Ruiz

Textes :

Pierrick Hamon

Secrétaire de rédaction :

Sandrine Gouhier

Photos :

Gilles Larvor, direction de la communication

Réalisation :

Agence K DOUBLE B - Impression : Public Imprim

Édition :

Mairie de Bezons - 6 avenue Gabriel Péri

CS 30 122 - 95875 Bezons - Tél : 01 79 87 62 00



[Dossier] SPÉCIAL INSERTION

Emploi et formation : des opportunités à l'espace Aragon le 17 janvier

Mardi 17 janvier, de 14 h à 18 h, un salon de l'insertion professionnelle se tiendra à l'espace Aragon. L'occasion de rencontrer, en particulier, les acteurs du projet de rénovation urbaine des Bords-de-Seine, de trouver des astuces pour se faire recruter, voire de monter un projet et, de découvrir des perspectives d'emploi ou de formation.

Bis repetita après le succès de décembre 2013. « Le salon de l'insertion du 17 janvier, c'est un événement à taille humaine. Ce rendez-vous s'adapte au public et non l'inverse. C'est une opportunité pour les Bezonnais de se renseigner sur l'emploi et la formation aux portes de chez eux », indique Sandrine Dindelli, chargée d'insertion à la ville.

L'espace Aragon accueillera différents stands. Des espaces plus confidentiels seront aménagés pour faciliter l'échange. « Le but est de mettre en relation les acteurs de la rénovation urbaine, sur les Bords-de-Seine pour la plupart, et les personnes, jeunes ou moins jeunes, à la recherche d'un emploi ou d'une formation qualifiante », résume Florelle Prio, première adjointe au maire et élue des Bords-de-Seine. Les établissements scolaires de la ville, en particulier le lycée de Bezons et les deux collèges ont ainsi été conviés. « Pour les lycéens en alternance, janvier correspond à la période-clé pour prospecter les entreprises », souligne Sandrine Dindelli.

Des employeurs potentiels et des ateliers

Outre les services de la ville, ont répondu présents les entreprises et promoteurs de la Zone d'aménagement concerté (Zac) des Bords-de-Seine (Sequano, Nexity) et même Altarea-Cogedim pour le cœur de ville, mais aussi des bureaux d'architectes, les bailleurs sociaux (AB-H, Logirep), l'École de la deuxième chance d'Argenteuil-Bezons, la Régie des quartiers de Bezons, Rives de Seine initiatives, des agences d'intérim. Sans oublier Cap emploi 95 (pour les personnes handicapées), les partenaires institutionnels (Région, Département, Anru, sous-préfecture), les structures de l'insertion (Mission locale, PLIE), le Point information jeunesse.



Parmi les originalités à ne pas rater : la présence des créateurs ou porteurs de projets. « L'idée est de montrer qu'il y a également des perspectives d'emploi dans la création d'entreprise », informe Sandrine Dindelli. Rives de Seine animera par ailleurs tout l'après-midi, un atelier relooking et confiance en soi. Un photographe et une esthéticienne seront de la partie. Un conseil : venez avec votre CV !

P.H

2

-- [L'actu du projet, en bref] -----



Parking du Colombier

La RATP emménage près de Sceno

La RATP a commencé fin octobre ses aménagements. Les machinistes investiront les lieux en mars. Les logements devraient être terminés fin juin et les habitants pourraient emménager cet été. Les négociations sont en cours pour le restaurant.

Une rue Meissonnier embellie

Séquano Aménagement a lancé le marché des travaux pour les rues Meissonnier et Jean-Jaurès. Le chantier de la rue Meissonnier débutera en janvier. Sont prévus, la finalisation des trottoirs, du stationnement, des plantations et la mise en place de colonnes enterrées pour les ordures ménagères du nouvel immeuble en construction. Côté rue Jean-Jaurès, le chantier démarrera fin 2017, quand les logements seront terminés. Il

consistera en un élargissement des voies de circulation, avec la suppression des places de stationnement devant la résidence du 126 Jaurès, et également, à l'installation de colonnes enterrées et à des plantations.

Réhabilitations/résidentialisations rue Jean-Jaurès : ça se termine

Le chantier de la résidence Ferrer devrait être terminé avant la fin de l'année. Celui de l'autre côté de la rue Jean-Jaurès, s'est achevé fin octobre. L'inauguration aura lieu courant décembre.

Colombier : les travaux sont repartis de plus belle

Après une interruption à la fin du printemps, causée par des précipitations importantes, les travaux ont repris bon train. L'objectif est de terminer le parking (photo ci-contre) à l'été 2017 et les 36 logements attenants six mois plus tard.

Adieu Léon-de-Bruxelles

Le restaurant vert, rue Jean-Jaurès, a été démoli fin septembre. « L'espace dégagé va servir de base de vie pour les chantiers de la Zac », informe Florelle Prio.

Des logements en accession arrivent en voisinage

Ils ne font pas partie de la Zone d'aménagement concerté (Zac). Une vingtaine de logements en accession à la propriété, du promoteur Green city, sortent de terre, rue Villeneuve, à côté du futur programme de l'AFL. Les emménagements sont prévus courant 2017.

Ancienne mairie : l'architecte choisi

Une soixantaine de logements, le tiers en accession à la propriété, les deux autres tiers en locatif libre. Ainsi s'articulera le programme immobilier de l'Association Foncière Logement (AFL), à la place de l'ancien hôtel de ville. Trois groupements de promoteurs et architectes ont été mis en concurrence. Le projet de l'équipe Demathieu-Bard et Daquin-Ferrière (ci-contre) a été retenu lors de comité d'engagement de l'AFL fin septembre. Ce chantier de 18 mois devrait démarrer fin 2017.

Éclairage : belle réussite au mail Langlois

Depuis début octobre, vous avez pu apprécier le nouvel éclairage du mail Langlois. Il s'agit de la première étape du plan lumière qui sera poursuivi sur le mail Leser. « L'ensemble est réussi et dégage une atmosphère particulière », constate Florelle Prio.



Le futur programme immobilier à la place de l'ancien hôtel de ville

Ils ont trouvé du travail grâce à la ville et son réseau



La persévérance d'une diplômée

Saliha Benkeddi, 48 ans,
Conseillère en vente dans le luxe (aéroport de Roissy)

Depuis son arrivée, en juillet, elle est l'une des meilleures vendeuses dans une franchise de boutiques de luxe, au terminal 2, de l'aéroport Roissy-Charles-de-Gaulle. Recrutée en juin dernier, Saliha Benkeddi a lutté pour décrocher ce poste. L'Algérienne de naissance était dans le brouillard depuis quatre ans. Pourtant, cette

bosseuse-née a commencé à 24 ans de l'autre côté de la Méditerranée. Une tête bien faite, chargée d'étude en marketing et responsable commerciale. Arrivée en France en 2003, elle poursuit d'abord ses études. À côté, elle fait du soutien scolaire, du baby-sitting. Une question de fierté. Elle décroche un diplôme de 3^e cycle en sciences sociales. Elle étudie l'anglais, le chinois, en plus du français et de l'arabe littéraire qu'elle maîtrise. En 2012, elle obtient son titre de séjour. Elle cherche dans son domaine, le commerce. Et pourtant, toujours la même rengaine : « Vous n'avez pas d'expérience sur le territoire français ». Elle survit, hébergée dans la famille.

Elle tombe sur une première bonne étoile, une assistante sociale au CCAS de Bezons. « Grâce à elle, j'ai eu une place en résidence sociale et j'ai pu avoir une allocation. Pourtant, j'en avais honte. » Mais elle s'accroche. En 2014, elle suit une formation diplômante en management d'un an à Cergy. Un jour, au centre social, son CV tape dans l'œil d'un agent. Il est transmis à la chargée d'insertion. Mise en relation avec Éric Ursulet de Rives de Seine initiatives, c'est le déclic. Des heures à échanger et de précieux conseils. Elle adapte son CV au job recherché. Un entretien et un refus plus tard, elle apprend une autre astuce. « Dans le luxe, il faut être bien habillée mais sobre ». Terminé le clinquant. Quand elle se présente au cabinet de recrutement, le doute s'immisce. « Il n'y avait que des jeunes. J'ai failli faire demi-tour, mais j'y suis allée et j'ai appliqué les conseils. Le recruteur m'a dit que j'étais son premier choix ». En CDI, elle touche l'équivalent d'un Smic, auquel s'ajoutent des primes. Ses horaires sont décalés : 6 h-13 h 45 ou 15 h 45-23 h 30. Saliha y va en transports... via Paris. Près d'1 h 30 le trajet. « J'ai acheté une voiture avec mes premiers salaires ». Reste à prendre confiance sur l'autoroute. Prochaine étape, le logement. Au plan professionnel, Saliha compte évoluer et continuer à apprendre. « Je suis mieux. Je ne me sens plus marginalisée. »

De l'agriculture au bâtiment

Mohammed Rezzouki, 56 ans
Manœuvre chez SPC



Le 19 septembre, Mohammed Rezzouki a signé un CDI de manœuvre chez SPC. L'entreprise de bâtiment fait partie des sous-traitants de Nexity sur les programmes immobiliers face à Sceneo rue Jean-Jaurès. Le souriant quinquagénaire exerce ses fonctions aux côtés d'un plombier. Manutention, marteau-piqueur, un nouvel univers pour cet ancien de la Régie des quartiers. Sa nouvelle ligne sur le CV, il l'a inscrite grâce à Sandrine Dindelli, la chargée d'insertion de la ville. « Je la remercie beaucoup. »

Son job aujourd'hui, il le doit aussi à sa persévérance. « Je ne suis pas difficile », s'excuse-t-il presque. Né au Maroc, arrivé dans l'Hexagone en 1988, il a obtenu la nationalité française voici 16 ans. Jusque là, au pays, son quotidien avait été rythmé par l'exploitation familiale. Né dans une famille d'agriculteurs de 14 enfants, sa vie d'avant s'écoulait entre s'occuper des vaches, cultiver les légumes et faire les marchés. « Cinq hectares avec un tracteur, je peux les gérer. » Quand il arrive en France, il s'installe dans le Val-d'Oise. Il décide de poursuivre dans son domaine. Il devient manœuvre agricole saisonnier dans des fermes près de Montigny où il habite. « Je sais faire des bottes, couper de la salade ». Séparé de sa compagne, il décide de repartir vers d'autres horizons. « J'ai fait des petits boulots, des bricoles ». Mc Donald's, nettoyage à Carrefour, livreur dans la restauration collective... S'adapter, trouver le boulot là où il est. « Aujourd'hui, je veux juste travailler. Avoir un peu de stabilité ». Mettre derrière lui ces cinq années de va-et-vient entre petits contrats et pointages à Pôle emploi. Se poser. Sa vie est ici, en région parisienne, où il a « plein de famille. »

Prochain objectif ? « Je rêve d'avoir un appartement, à Bezons, de préférence. Au foyer Adoma où je suis, la chambre est petite et la cuisine est pour tout le monde. »

Pierrick Hamon

La ténacité pour les siens

Jean-Cédric Nadot, 35 ans
Agent de voirie à la Régie des quartiers de Bezons



Jean-Cédric fait partie des 10 agents de la Régie en CDD d'insertion. Il a intégré l'entreprise en mars dernier, à la voirie. Son secteur : le marché, la rue des Frères-Bonneff, la Berthie, Albert 1^{er}. Toujours prêt à faire des heures, il assure, en plus, le portage des courses à domicile le samedi, dans les neuf étages de la cité Roger-Masson. Un travailleur de la rue, un anonyme dont l'histoire est tout sauf banale. Jean-Cédric a fui en 2013 son pays en guerre, la République centrafricaine. Il a laissé, chez ses parents, ses trois enfants (12, 8 et 4 ans), afin de préparer pour eux, en France, où il a de la famille, une vie meilleure. Sa femme l'a rejoint en 2014. Mais ils n'habitent pas ensemble. Il réside encore en foyer Adoma. La première main tendue à son arrivée provient du CCAS. Un suivi plus tard, il trouve une formation d'agent de propreté. Un métier « déjà commencé au bled ». Après un an de cours au Greta, il effectue un stage à la maison de retraite de Franconville, puis un CDD de trois mois. Il s'inscrit alors à Axemploi. Pendant six mois, avant la Régie, il fait des ménages, notamment dans les nouveaux immeubles de la Zac des Bords-de-Seine. Depuis, chaque semaine, il parcourt des kilomètres à pied avec ses outils. Qu'il fasse chaud en été ou froid en hiver. « Je fais mon sport. Pour quelqu'un qui n'est pas habitué, c'est difficile (sourire) ».

Jean-Cédric sait que son contrat dure deux ans. En attendant, il emmagasine, avec un but en tête : trouver un logement d'abord, puis faire venir sa femme et ses enfants. « Je construis pour leur avenir ». Parfois, il avoue, « je suis inquiet pour eux. J'ai du mal à dormir la nuit ». Pas question pour autant de baisser les bras : « Mon travail j'en suis fier. J'ai envie de donner une bonne image de la Régie. C'est une question de confiance. » Réciproque. Son calme et son sourire sont appréciés de ses collègues avec qui il se retrouve pour le rituel de la pause-café le matin. « On n'a jamais besoin de passer derrière lui. C'est un battant, insiste Sabrina Adeline, la directrice de la Régie des quartiers. Pour des personnes comme lui, on a envie de soulever des montagnes. »

L'insertion, une volonté de la ville et déjà des résultats

« Nous ne résoudrons pas le problème de l'emploi, prévient Florelle Prio. Mais nous avons déjà pu aider des situations professionnelles. » Il existe une volonté de la municipalité pour que les Bezonnais profitent des opportunités d'emploi dans les constructions de la Zac des Bords-de-Seine, et plus largement de la ville. Un certain pourcentage de Bezonnais est ainsi exigé sur les chantiers.

« La ville va au-delà de l'obligation légale d'insertion professionnelle de l'Anru (l'Agence nationale de la rénovation urbaine exige des clauses d'insertion sur les chantiers à hauteur de 5 % NDLR), note Florelle Prio. Nous impliquons les promoteurs et les entreprises. L'excellent travail de mise en relation par notre chargée d'insertion, et le recueil des CV à la base par les agents du centre social Rosa-Parks ou du Point information jeunesse, vont aussi dans ce sens. »

14 emplois depuis début 2016

Un chiffre qui illustre cette coordination et ces bons résultats : sur les 40 curriculum vitae (CV) transmis par le centre social Rosa-Parks à la chargée d'insertion, 14 personnes ont trouvé un emploi, dont 5 un CDI (contrat à durée indéterminée). En sachant que toutes les personnes ayant déposé leur CV ont été positionnées, au moins une fois, sur une mission ou un recrutement.

Contact :

Sandrine Dindelli, chargée d'insertion, bureau à l'hôtel de ville. Tél. 01 79 87 62 78.

Des sessions de formation appréciées à Rosa-Parks



Depuis début 2016, dans le cadre de l'insertion professionnelle, le centre social Rosa-Parks a accueilli deux sessions de formation, avec Rives de Seine initiatives. Celle du 29 septembre au 6 octobre (photo ci-contre), intitulée « vitaliser sa communication personnelle » a été particulièrement appréciée. Retrouvez le reportage « Mieux se connaître pour mieux chercher un job » sur www.ville-bezons.fr

[Édito]

Incivilités, ras le bol !

Un quartier rénové, des espaces publics de qualité rendus aux habitants, des squares modernes et accueillants qui invitent à la rencontre... Tout nouveau, tout beau, nous serions en droit de penser que chacun-e respectera ces lieux et le travail d'autrui. Malheureusement, nous le constatons quotidiennement, il n'en est rien !

Papiers et mégots de cigarettes, dépôts sauvages, voitures stationnées sur les espaces piétons, tags... la liste est longue du non-respect du bien commun.

La propreté est l'affaire de tous ! Ces espaces sont nos espaces, nous ne devons pas tolérer qu'ils soient détériorés et salis délibérément. Notre ville a renforcé les passages des agents de propreté sur la tête de pont. Aussi, devons-nous respecter leur travail car bien souvent, on ne les remarque pas alors qu'ils font pourtant notre quotidien. Chaque citoyen doit s'impliquer personnellement pour préserver son environnement et ne pas hésiter à interpeller ceux qui ne respectent pas ces espaces.

« Madame, Monsieur, votre chien s'est oublié sur le trottoir ! »

Ras le bol de slalomer entre les déjections canines !

Ras le bol de voir les papiers traîner partout !

Respectons les heures et les jours de sortie des encombrants, sinon ils deviennent des dépôts sauvages et coûtent chers à la collectivité !

Ras le bol de faire du gymkhana pour les enjamber en marchant !



Voitures garées sur les trottoirs, sur les passages piétons...
Ras le bol de cheminer sur la chaussée et de se mettre en danger !

Apprenons à nos enfants à utiliser les corbeilles de rue !
C'est leur avenir que nous préparons en préservant leur environnement !

Et n'oublions pas que les interventions multiples menées par la commune pour la propreté ont un coût supporté par l'impôt de chaque contribuable !

Alors INCIVILITÉS ...TOUS CONCERNÉS et TOUS ACTEURS !

Florelle Prio
Première adjointe au maire
Déléguée au quartier des Bords-de-Seine

Agenda du quartier

Toute l'année,
au centre social Rosa-Parks

6, rue Camille-Desmoulins
Tél. : 01 79 87 64 17 / 06 29 60 53 35
Courriel : colombier@mairie-bezons.fr

Horaires d'ouverture :

- Lundi : 9 h – 12 h
- Du mardi au jeudi : 9 h – 12 h et 14 h – 19 h
- Vendredi : 9 h – 12 h et 14 h – 18 h.

Dans le quartier... et dans la ville

› Atelier « Balad'eau livres »

- Tous les mardis, de 14 h 30 à 17 h,
Création manuelle, au centre social Rosa-Parks,

› Atelier écologie avec les fourmis vertes

- Jeudi 10 novembre, 14 h-16 h, LCR Franz-Liszt

› Ciné femmes

- Un jeudi par mois, 13 h 45 aux Écrans Eluard (TPE).
Rdv à la cafétéria après le film. Séance : 5€.
- Jeudi 17 novembre
- Également les jeudis 8 décembre, 19 janvier, 23 février, 23 mars, 20 avril, 11 mai et 15 juin

› Ateliers CV

- Vendredi 18 novembre et 2 décembre, 9 h-11 h,
centre social Rosa-Parks

› Fêtes de Noël

- Animations de quartier
- Samedi 10 décembre au square Desmoulins

› « Récré »

- Activités thématiques
- Mercredi 21 décembre, centre social Rosa-Parks

› Salon de l'insertion

- Lire p. 2 et 3
- Mardi 17 janvier, 14 h-18 h, espace Aragon

› « Le Miroir... et puis le disque de la Lune »

- Spectacle musical avec des structures sonores
Baschet, à partir de 2 ans
Par l'atelier de la Bonne graine
Salle Karl-Marx, en février
(date communiquée ultérieurement)

P.H.



Hector et Lola enchantent la salle Karl-Marx

Une soixantaine de personnes a applaudi le spectacle « Hector et Lola », de la compagnie Matikalo, mardi 25 octobre, à la salle Karl-Marx.

4

[Vie de quartier]

Le Gerموir affiche de belles couleurs

Les habitants ont effectué un important travail de peinture des bacs et du mobilier du jardin collectif de la rue Desmoulins cet été. Pour marquer la fin de la belle saison, un spectacle « Les Dits d'Ali » a enchanté une soixantaine de personnes le 22 octobre.

C'est ce qu'on appelle une belle journée, du genre à marquer d'une pierre blanche dans l'histoire du Gerموir. Le samedi 22 octobre, sous un soleil radieux, une soixantaine d'habitants est venue assister au jardin collectif, au spectacle « Les Dits d'Ali ». Une bonne dose de rire qui s'est terminée en chansons, en l'honneur des 77 ans d'Yves, une des figures du lieu.

« Les membres du collectif sont très impliqués, souligne Benoît Vincent, agent de développement au centre social Rosa-Parks. Nous ressentons une vraie appropriation par des habitants, toujours plein d'initiatives. Tous prennent soin de ce petit havre de paix où il fait bon être. »

Le lieu embellit à vue d'œil grâce à l'investissement de chacun. Raymonde et Martine ont ainsi pris en main la peinture des bacs de plantations et du mobilier en juillet. Les petites mains diverses et variées ont également donné du leur cet été pour faire des plantations. Que ce soit Catherine, Mimi, Alice, Cricri, Loulou, Michel, Annick, Marie-Christine et bien d'autres. Un investissement humain et financier également pour l'achat des plantes et de la peinture. Comme à chaque fin d'automne, le lieu va rentrer en hibernation. Les habitants viendront de temps à autre pour entretenir les lieux. Un endroit où, rappelons-le, tout le monde est le bienvenu.

